

R E V U E
d' **HISTOIRE**
de Charlevoix

N u m é r o 8 9

J u i n 2 0 1 8



LE DOMAINE FORGET
40 ANS D'HISTOIRE



LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE CHARLEVOIX

Le drapeau évoque les trois pays de Charlevoix, tels que perçus par Félix-Antoine Savard : la mer, la terre et la forêt.

MEMBRES CORPORATIFS (1 000\$ ET PLUS)

DR JEAN-LUC DUPUIS

**DOMAINE FORGET
POWER CORPORATION**

**CENTRE DE SANTÉ BEAUTÉ
FRANCINE THIBEAULT**

**MRC DE CHARLEVOIX-EST
LOCATION DE GRUES DANIEL FORTIN**

MEMBRES BIENFAITEURS À VIE (1 000\$ ET PLUS)

Alarmes et Extincteurs
Charlevoix
Robert Ascah
Johanne Bergeron
Rosaire Bertrand
Jean-Pierre Bouchard
Marc Bouchard
Janet C. Casey
Marc DeBlois
Yves Downing
Cécile Dumont

Georges Fournier
Raymond Gariépy
M. et Mme Leslie H. Gault
Léonard Gauthier
Fernand Harvey
Imprimerie de Charlevoix Inc.
Robert Labbé
Fernand Labrie
Laurent Lafleur
Paul et Rita Lafleur
Monique Larouche

Pierre Legault
L'Héritage canadien du Québec
Lico imprimeur
Xavier Maldague
Petites Franciscaines de Marie
Guy Paquet
Municipalité de Saint-Hilarion
André P. Plamondon
Maurice Potvin
Gilles Poulin
Diane et Jean-François Sauvé

Walter et Mary Schatz
Réjeanne Sheehy
Yolande Simard-Perrault
Rita Simard-Smookler
Huguette Tremblay
Jean Tremblay
Louis-Marie Tremblay et
Yvette Froment
Ville de Clermont
J.C. Roger Warren

MEMBRES BIENFAITEURS (100\$ À 999\$)

Pierre E. Audet
Arthur Beaulieu
Pierre Beaupré
Jean Bergeron
Madeleine Boies-Fortier
André Bouchard
Gilles Bouchard
Rémi Bouchard
François Boucher
Sylvie Boucher, députée
Jean-Paul Boudraux
Léonce Brassard
Simon Coutu

Caroline Dame
Martial Dassylva
Godelieve De Koninck
Henri Desmeules
Claude Despins
Johanne Desrochers
Thomas Donohue
Simone Éthier-Clarke
Diane Fortin
Jean Fortin
André Gauthier
Hélène Gervais
Magella Girard

Raymond Guay
Claude Harvey
Hélène et Jean-Luc Harvey
Monique Hervieu
Alan Klinkhoff
Mario Labbé
Guy Lachapelle
Claude Lafleur
Fernand Lapointe
Guy Le Rouzès
André Maltais
Gabrielle Marceau
André Morin

Lyse Nantais-Godin
Paul Néron
Danielle Ouellet
Restaurant Vices Versa
Martin Rochette
Caroline Simard, députée
Cédulie Simard
Jean-Pierre Simard
Sonia Simard
Denis Tourangeau
Claude et Janine Tremblay
Mario Tremblay
Raymond Tremblay

MEMBRES DE SOUTIEN (50\$ À 99\$)

Louis Asselin
Daniel Audet
Louis Bhérer
Bernard Bouchard et
Micheline Dufour
Louise Boulanger
Géralda Brassard
Guy Bureau
Yoland et Gérald Cayer
Henri Chaperon
Marc Clotuche
Wellie Desbiens
Antoine Desmeules
Marc Desmeules
Jacques Dufour
Jean Dufour
Marc Dufour
Mathias Dufour
Luc Filion

Denis Fortier
Hélène Fortier
Pierre Gaudreault
André Gaulin
Janine Gauthier
Marc-André Gauthier
Pierre Gauthier
Serge Gauthier
Yvon et Élisabeth Gauthier
Jean-François Gingras
Pierre Girouard
Robert Giroux
Johanne Guérin
Madeleine Guérin
Richard Guevremont
Christian Harvey
Daniel Harvey
Hélène Harvey
Louise Harvey

Édith Jean
Esther Jean
Danielle Lajoie
Claude Lapointe
Réal Lapointe
Robby Lapointe
Michel Leclerc
Jean-Marie Lemieux
Joseph Lemieux
Patrick McKenna
Lise Mineau-Sévigny
René Moisan
Jean-Denis et Marthe Paquet
Roger Paquet
Yvon Pichette
Anita Poulin
Philippe Poulin
Claire Renaud-Tardif
Restaurant et Motel Le Mirage

Hélène Rochette
Lorraine Rochette
Louis Rochette
Raymond Roussel
Municipalité de
Saint-Aimé-des-Lacs
Pierre-Paul Savard
Maurice Sheehy
Réal St-Laurent
Claude St-Charles
Michel Tétrault
Sébastien Thibeault
Diana Trafford
Carole Tremblay
Daniel et Jeannine Tremblay
Georges-Étienne Tremblay
Hervé Tremblay
Johanne G. Tremblay

REVUE D'HISTOIRE DE CHARLEVOIX
Numéro 89, juin 2018
15\$ l'exemplaire

ABONNEMENT :

35\$ par année / 3 numéros.

Publiée par le Centre de recherche sur
l'histoire et le patrimoine de Charlevoix

**CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE CHARLEVOIX :**
Serge Gauthier (Président),
Raymonde Simard (Vice-présidente),
Christian Harvey (Secrétaire-
trésorier), Louise Lacourcière et
Hélène Tremblay
(Administratrices).

COMITÉ DE RÉDACTION :

Serge Gauthier et Christian Harvey

AUTEUR DES ARTICLES:

Christian Harvey

CRÉDITS DES PHOTOS EN COUVERTURE:

Couvert 1: Salle de concert

Photo: Geneviève LeSieur -
Bleu Outremer

Couvert 3: (Haut) Concert

Photo: Patrice Gagnon - Go X-Plore

(Bas) Étudiants en cordes

Photo: Geneviève LeSieur -
Bleu Outremer

Couvert 4: (Haut) Site Photo:

Geneviève LeSieur - Bleu Outremer

(Bas) Écurie Photo: Sylvain Foster

ATTENTION

NOUVELLE ADRESSE, NOUVEAU

NUMÉRO DE TÉLÉPHONE ET NOUVEAU

COURRIEL: 218, rue Saint-Étienne

La Malbaie (Québec) G5A 1T2

Téléphone: (418) 202-1200

Courriel: info@shistoirecharlevoix.com

Web: www.shistoirecharlevoix.com

Nous sommes sur FACEBOOK

et sur TWITTER.

Les opinions émises dans le présent
numéro n'engagent pas le comité de
rédaction de la *Revue d'histoire de
Charlevoix* ni le Centre de recherche
sur l'histoire et le patrimoine de Charle-
voix.

Dépôt légal, 2^e trimestre 2018.

ISSN 0829-2183

Port de retour garanti

Envoi de publication.

Numéro de convention: 42624513

DOMAINE FORGET

40 ANS (1978-2018)



*Main de maître, 2008. Sculpture de Claude Le Sauter et Jean-Michel Simard.
Photo: Geneviève LeSieur*

PRÉSENTATION

En 2003, le numéro 43 de la *Revue d'histoire de Charlevoix* était consacré aux 25 ans du Domaine Forget. En cette année marquant le 40^e anniversaire de fondation du Domaine Forget, nous voulons raconter la belle histoire de cette institution jusqu'à nos jours.

Après les années exigeantes de la fondation et les temps de grands chantiers, le Domaine Forget s'assure ensuite de consolider ses acquis et de solidifier son développement. Ce cheminement est marqué par de nombreuses activités permettant à cette institution de s'affirmer davantage et de rayonner encore plus. Il était important pour nous que cette histoire ne soit pas négligée et qu'elle soit présentée, à juste titre, comme un moment crucial de l'histoire du Domaine Forget.

Pour bien inaugurer ce numéro, nous avons pensé revenir loin en arrière. Quoi de mieux dans ce contexte que de remonter jusqu'à l'éminent homme d'affaires et politicien Rodolphe Forget véritable créateur du Domaine qui porte son nom? Cet article se situe dans une démarche plus large, menée au Centre de recherche sur l'histoire et le patrimoine de Charlevoix, visant à rédiger une biographie de ce personnage marquant de notre histoire et qui finalement demeure plutôt méconnu. Par la suite, nous présentons un résumé de la période 1978 à 2002, sur laquelle se penchait le numéro 43 de notre Revue.

Puis, nous présentons les différentes étapes de la consolidation des activités du Domaine Forget entre 2003 et 2018, notamment marquées par la construction du Pavillon Paul-Lafleur. C'est un temps où il faut solidifier les assises financières, envisager de nouvelles formes de développement, multiplier les activités afin de faire encore plus sa marque face à de nombreux autres concurrents situés sur la scène nationale et internationale. Ce moment est riche en événements historiques que cet article permet de mettre en lumière.

Finalement, c'est le cheminement artistique du Domaine Forget pour 2003-2018 qui est présenté. Pour ce faire, il faut aller à la rencontre du responsable de la direction artistique du Domaine Forget pour découvrir ainsi un peu mieux comment ce secteur de formation et de diffusion est resté dynamique et toujours ouvert à la nouveauté et à la création. Un article fort éclairant sur un aspect du Domaine qui demeure souvent un peu méconnu du grand public même s'il est essentiel à la vocation de l'institution. Il est à remarquer que tous ces textes sont rédigés par Christian Harvey que nous remercions pour son travail de recherche sérieux et rigoureux.

40 ans d'histoire pour le Domaine Forget, c'est un moment intense de réflexion. C'est le temps de revoir le cheminement accompli et de constater la consolidation des acquis. C'est le temps aussi d'aller plus loin, de s'engager encore, de ne jamais trahir la mission de base d'une institution essentielle à la vie culturelle dans Charlevoix.

Bon quarantième au Domaine Forget!
Bonne lecture de ce numéro 89 de notre *Revue d'histoire de Charlevoix*!

Serge Gauthier, Ph.D.
Président de la Société d'histoire de Charlevoix

RODOLPHE FORGET, UN FINANCIER QUÉBÉCOIS À SAINT-IRÉNÉE

Par Christian Harvey

Rodolphe Forget (1861-1919) se révèle l'un des personnages les plus intrigants et flamboyants du début du 20^e siècle. À une époque où les Québécois francophones occupaient une place réduite dans le monde des affaires, sa connaissance aigüe des marchés financiers et de leurs subtilités lui a permis de se faire construire à partir de 1901 un immense domaine privé situé dans le village de Saint-Irénée. Une propriété unique qui tranche, notamment par sa superficie et son modernisme, avec le développement de la villégiature dans la région à cette époque. Un riche patrimoine conservé et reconverti qui compose aujourd'hui le cœur du Domaine Forget, une institution reconnue pour la qualité de son Académie et de son Festival international.



Coll. privée

Rodolphe Forget
c. 1899

Un financier

Rodolphe Forget n'est pas un héritier d'une riche famille. Né le 12 décembre 1861 à Terrebonne, son père, David Forget, est un modeste avocat à Terrebonne, à Saint-Liboire et à Acton Vale. Le chef de famille semble connaître par la suite des problèmes de santé et son nom disparaît du tableau des avocats du district de Montréal vers 1884. La chance de Rodolphe Forget lui vient sans doute de sa formation obtenue au Collège Masson de Terrebonne. L'institution délaisse complètement la formation classique en 1867, celle qui ouvre aux professions libérales et à la prêtrise, pour se concentrer au développement d'un cours commercial qui ouvre les jeunes québécois francophones à une carrière dans le monde des affaires. En janvier 1875, le collège est la proie des flammes. Toutefois, peu de temps par la suite,

Rodolphe déménage à Montréal afin de compléter sa formation pratique avec son oncle Louis-Joseph Forget, une parenté qui lui ouvre les portes d'une carrière dans le monde de la finance.

Louis-Joseph Forget a fondé en 1876 sa propre maison de courtage, grâce à un apport financier de sa femme Maria Raymond, qui occupera pendant plusieurs décennies un rôle central sur les marchés financiers canadiens. Dans les années 1870, les gouvernements (fédéral, provinciaux, municipaux) et les entreprises ont besoin de trouver de nouveaux fonds pour financer leurs activités particulièrement dans le secteur de la construction des lignes de chemin de fer. Pour ce faire, les administrations publiques émettent des obligations sur les marchés financiers transigées à la bourse particulièrement celle de Londres. De même, des entreprises industrielles et manufacturières ouvrent leur capital au public en vendant des actions et émettent des obligations pour financer leurs travaux d'investissement. La maison de courtage L.J. Forget tire profit de cette croissance si bien que dans la décennie 1890 on affirme que plus de 50% des opérations à la Bourse de Montréal sont réalisées par la firme.

Rodolphe Forget demeure pendant quelques années dans l'ombre de son oncle. À l'origine simple apprenti, il devient comptable (1880) puis courtier (1885). Sa situation se transforme substantiellement en 1890 lorsqu'il devient actionnaire de la maison de courtage de Louis-Joseph Forget, dont il peut maintenant partager les profits. La même année, il acquiert un siège à la Bourse de Montréal où il peut lui-même faire l'achat ou la vente d'actions pour son compte ou celui de ses clients. Il se fait construire une première résidence en 1896, dans le quartier Saint-Jacques, à l'angle des rues Sherbrooke Est et Berri. Au recensement de 1901, Rodolphe Forget déclare un revenu annuel de 100 000\$, soit plus de 2 millions en dollars d'aujourd'hui.

Présence et influence dans la région

Un premier contact de Rodolphe Forget avec la région de Charlevoix s'effectue avec sa participation au bureau de direction d'une grande entreprise. En 1894, lui et son oncle font leur entrée au conseil d'administration de la *Richelieu & Ontario Navigation Company* qui connaît alors des problèmes financiers. Le travail concerté des Forget permet par la suite de relancer



La résidence principale nommée Gil'Mont

cette entreprise maritime, officiellement formée en 1875, liée au transport maritime sur le Saint-Laurent et les Grands-Lacs ainsi qu'à un parcours touristique connu sous le nom de la Croisière du Saguenay.

Rien n'indique la présence de Rodolphe Forget à titre de villégiateur dans la région de Charlevoix avant 1894; les informations semblent plutôt nous indiquer le contraire. Dans les années 1880-1890, la presse fait état de la fréquentation par Louis-Joseph Forget de camps de pêche au saumon en Gaspésie avec des gens d'affaires de Montréal. D'une manière générale, les familles de la grande bourgeoisie anglophone montréalaise, comme les Molson et les Allen, ou les francophones, comme les Taschereau et Garneau, se rendent plutôt au Bas-Saint-Laurent pendant la saison estivale. Kamouraska, puis Fraserville (aujourd'hui Rivière-du-Loup) et Cacouna dominent le bal. Cette fréquentation du Bas-Saint-Laurent par Rodolphe Forget explique sans doute son deuxième mariage. Sa femme, Blanche McDonald, qu'il épouse en 1894, habite à Fraserville. Comment le couple aurait-il pu se connaître et se fréquenter autrement ?

Rodolphe Forget joue un rôle très actif dans la relance des activités de la Richelieu en particulier pour le volet touristique. C'est lui qui enclenche des travaux d'agrandissement de l'Hôtel Tadoussac en 1898-1899 et la construction du Manoir Richelieu à partir de 1899 dans le secteur de Pointe-au-Pic. Avec sa famille, Rodolphe Forget passe les étés 1898 et 1899 à l'Hôtel Tadoussac. Il désire, dès lors, avec une situation finan-

cière qui s'améliore, se faire construire une résidence d'été. Il choisit Charlevoix.

Un projet immobilier à Saint-Irénée

À une époque où le secteur de Pointe-au-Pic connaît une croissance majeure, pourquoi Rodolphe Forget a-t-il décidé de se construire une résidence d'été à Saint-Irénée ? La réponse se trouve dans les actes du registre foncier du Québec. En fait, Rodolphe Forget, en compagnie d'autres associés, avait enclenché dans cette localité un projet de lotissement pour la construction de résidences de villégiature. Le 7 juillet 1900, le juge Adolphe-Basile Routhier fait l'achat d'une terre d'un cultivateur située dans le rang Saint-Thomas, dans la paroisse de Saint-Irénée. Quelques mois plus tard, dans un acte notarié daté du 8 octobre 1901, on découvre les dessous de cette acquisition.

Le document révèle l'existence d'une entente entre Adolphe-Basile Routhier, Rodolphe Forget et Charles Angers, un avocat et député fédéral de la circonscription de Charlevoix sous la bannière libérale. L'entente stipule que les parties « exploiteraient ledit terrain en société et le feraient diviser en lot à bâtir, pour en faire la vente ». De même, « chacune des parties devraient commencer par se choisir un lot, à même ledit terrain, pour y bâtir une résidence, ou pour son compte personnel, un lot dont elle serait seule propriétaire incommutable ». L'opération semble rencontrer un succès mitigé. Le 9 août 1901, le juge Joseph Lavergne fait

l'achat d'un lot; il se fait construire une propriété à cet endroit. Le projet le plus significatif semble être celui de François Auclerc, un maître d'hôtel de Montréal qui fait l'achat d'un lot le 31 mai 1902. Il y fera construire l'Hôtel Charlevoix sur cette propriété avec un emprunt auprès de Rodolphe Forget.

Au même moment, Rodolphe Forget semble vouloir disposer d'une plus grande propriété. Il fait l'achat le 30 septembre 1900 du lot voisin (no. 81) d'une superficie de 3 arpents de front sur 10 arpents de profondeur, propriété d'Hermel Perron au coût de 2 000 \$. Quelques années plus tard, le 21 février 1905, Rodolphe Forget fait l'achat du lot 72, adjacent aux 81 et 82.

Construire un domaine

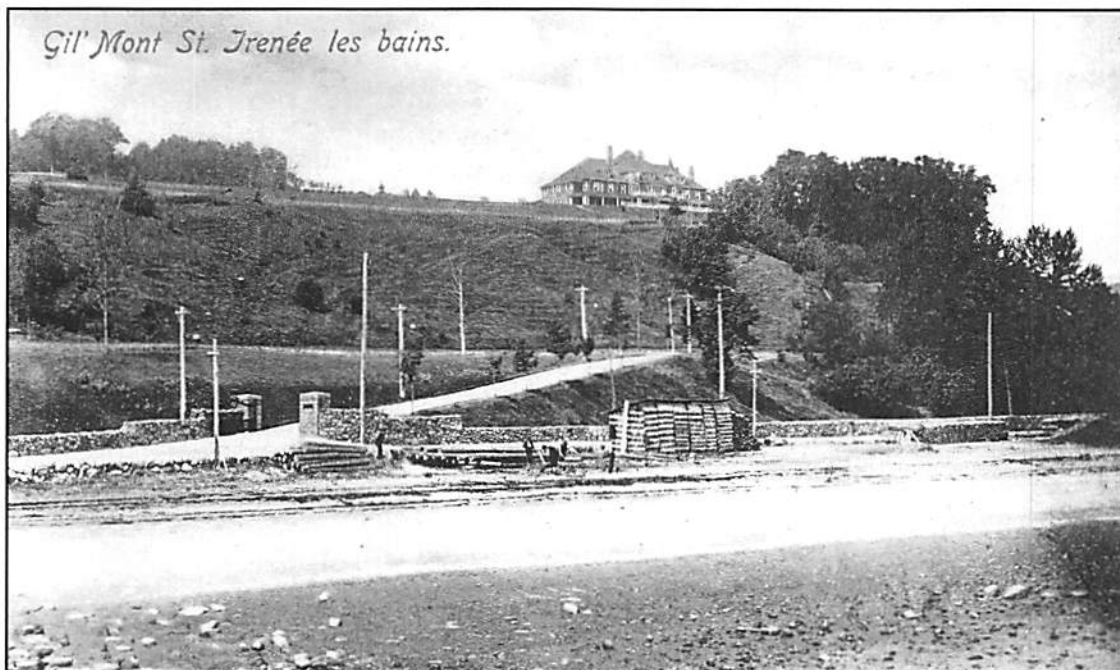
La propriété construite au fil des ans par Rodolphe Forget à Saint-Irénée tranche avec les résidences de villégiature érigées à la même époque sur le boulevard des Falaises dans le secteur de Pointe-au-Pic. Il ne s'agit pas d'une simple résidence d'été érigée sur un lotissement autour d'une artère, une avenue ou un « boulevard », qui rappelle davantage les aménagements de type urbains. Il s'agit d'un véritable domaine, composé à flanc de montagne, sur trois paliers, formé d'une résidence principale et d'une dizaine de dépendances. De même, le modernisme des installations tranche avec une quête d'authenticité ou de simplicité, en lien avec un cadre de vie traditionnel idéalisé, dans l'architecture en vogue chez les villégiateurs de l'époque.

Et s'il faut chercher une inspiration à l'ensemble elle se trouve sans doute davantage du côté de son oncle Louis-Joseph Forget qui s'est constitué à partir des années 1880 une propriété du type « gentleman farmer » dans la localité de Senneville, à la limite ouest de l'île de Montréal. Il développe sur place l'élevage d'un important cheptel d'animaux de race et une exploitation agricole multiculture, comprenant notamment des vergers, des vignes et un grand potager. Louis-Joseph Forget se fait construire en 1899-1900, selon les plans des architectes Edward Maxwell et George C. Shattuck, une résidence secondaire nommée Bois-de-la-Roche, construite en pierres avec deux tourelles. Rodolphe Forget désire posséder un domaine avec une propriété analogue à son oncle.

Le bâtiment principal nommé Gil'Mont, en l'honneur de son fils Gilles, construit sur deux étages comprend 16 chambres. Il s'inspire du « Shingle style » typique de la côte est américaine, un bâtiment construit en bois avec un revêtement en bardeau (traduction de shingle) de cèdre comportant des éléments médiévaux, comme les deux tourelles, et classiques, comme des colonnades. Grâce à la revue *Le Prix Courant* du 11 janvier 1901, nous connaissons le nom de l'architecte et de l'entrepreneur chargés des travaux :

« Contrats donnés

Chez J. E. Huot, architecte, rue St Jacques No. 58, un manoir à St Irénée à 2 étages, formant un logement. Alfred Bouchard, entrepreneur général. Propriétaire, Rodolphe Forget. »



Coll. SHC



Coll. SHC

Le pavillon de jeux et, à gauche, la buanderie

Joseph Edmond Huot est un architecte, actif de 1895 à 1944, qui jette les plans de résidences privées au début des années 1900, en lien avec Eugène Payette, et travaille à plusieurs reprises pour Rodolphe Forget notamment pour la construction d'une écurie adjacente à sa résidence de la rue Sherbrooke à Montréal. Alfred Bouchard est un menuisier et un entrepreneur des Éboulements. Son embauche ne surprend guère car il était présent à titre de témoin lors de l'acquisition de la terre de Rodolphe Forget en septembre 1900.

Les travaux vont bon train au cours de l'hiver et du printemps 1901. Le journal *La Presse* du 11 mai 1901, confirme une visite à la nouvelle propriété :

« M. et Mme Rodolphe Forget, le Lt.-col. Henshaw, M. et Mme A. Simard, le juge Carrier, MM. Charles Archer, avocat, W.H. Weir, F. Barlow, Lt.-col. Bond, MM. Todd et Huot, sont partis hier soir, pour Québec et La Malbaie à bord du vapeur Carolina, de la compagnie du Richelieu et Ontario.

À Québec, l'hon. Juge Routhier et madame Routhier se joindront aux touristes montréalais, qui, après avoir visité la nouvelle résidence de M. Forget, à St Irénée, dans le comté de Charlevoix, descendront au Manoir Richelieu, le superbe hôtel de la compagnie Richelieu et Ontario, à La Malbaie. »

L'année suivante, le 7 février 1902, *Le Prix courant* indique que l'architecte J.E. Huot a accordé un nouveau contrat à Alfred Bouchard « pour les dépendances du manoir de M. Rodolphe Forget, à Saint-Irénée, qui sont les suivantes : un pouvoir électrique, un bain, une glacière, un jeu de quilles, un aqueduc, une écurie et des

remises ». L'ensemble des travaux est estimé entre 20 000 \$ et 25 000 \$.

Le domaine de Rodolphe Forget ne compte pas moins d'une dizaine de dépendances. Le pavillon le plus important est sans doute la salle d'eau qui comprend une piscine alimentée, selon le goût, à l'eau douce, par gravité, ou à l'eau de mer, par un système de pompage provenant du Saint-Laurent. Elle comprend une allée de quilles, une table de billard et un salon japonais. Au nombre des autres dépendances, il faut noter une buanderie, une glacière, une centrale électrique alimentée par une dynamo, une écurie et une serre. Un cottage pour loger les invités semble avoir été érigé en 1905. *Le Prix courant* du 29 septembre indique que les architectes Huot et Payette ont passé un contrat avec David Ouimet pour l'installation d'un système de « chauffage à air chaud et à eau chaude pour une maison que monsieur Rodolphe Forget est à faire ériger à Saint-Irénée. » La propriété comprend également un impressionnant assemblage de jardins arrosés par des gicleurs, de vergers et une véritable forêt comprenant les principales essences d'arbres du pays. À maints égards par son étendue et son modernisme, le domaine Forget tente de démontrer l'aisance et la réussite du propriétaire.

Un lieu de détente en famille et entre amis

Loin des affaires parfois tumultueuses de la Bourse de Montréal, le domaine de Rodolphe Forget est sans aucun doute l'endroit qu'il préfère tout au long de sa vie. La quiétude de Saint-Irénée permet de vivre, au sein de sa famille, des moments de détente pendant la saison estivale, quand les activités de la bourse cessent.

Et, le cadre enchanteur permet de recevoir des amis, de temps à autre, ou de fréquenter ses bons amis, ses voisins immédiats, les juges Adolphe-Basile Routhier et Joseph Lavergne.

Et surtout, à partir de 1904 jusqu'en 1917, il devient le député fédéral de la circonscription de Charlevoix sous la bannière du Parti conservateur. Rodolphe Forget ne lésine pas sur les soins à apporter aux électeurs de son comté. Il fait construire une ferme modèle à Baie-Saint-Paul et voit à l'ouverture d'une École modèle à Saint-Irénée. Les curés et les communautés religieuses de la région reçoivent une aide constante. Mais son apport le plus important demeure sans doute la construction de la ligne de chemin reliant Saint-Joachim à La Malbaie. Rodolphe Forget décède le 19 février 1919, quelques mois avant l'arrivée du premier train à la gare de La Malbaie, grâce à son travail ininterrompu pour mener à terme ce projet.

Une preuve supplémentaire de son affection pour son domaine, Rodolphe Forget intègre une clause spécifique dans son testament en vue de maintenir la propriété dans la famille après son décès. Aucune vente ne peut survenir avant la mort de sa veuve ou que son enfant le plus jeune, soit Jacques, atteigne l'âge de 28 ans, soit théoriquement en 1935. L'acte inclut le versement d'une rente annuelle de 3 000\$ à sa veuve si elle désire se rendre à Saint-Irénée et réaliser l'entretien normal des bâtiments. Les fonds proviennent d'une fiducie comprenant l'ensemble des titres financiers possédés par Rodolphe Forget à sa mort.

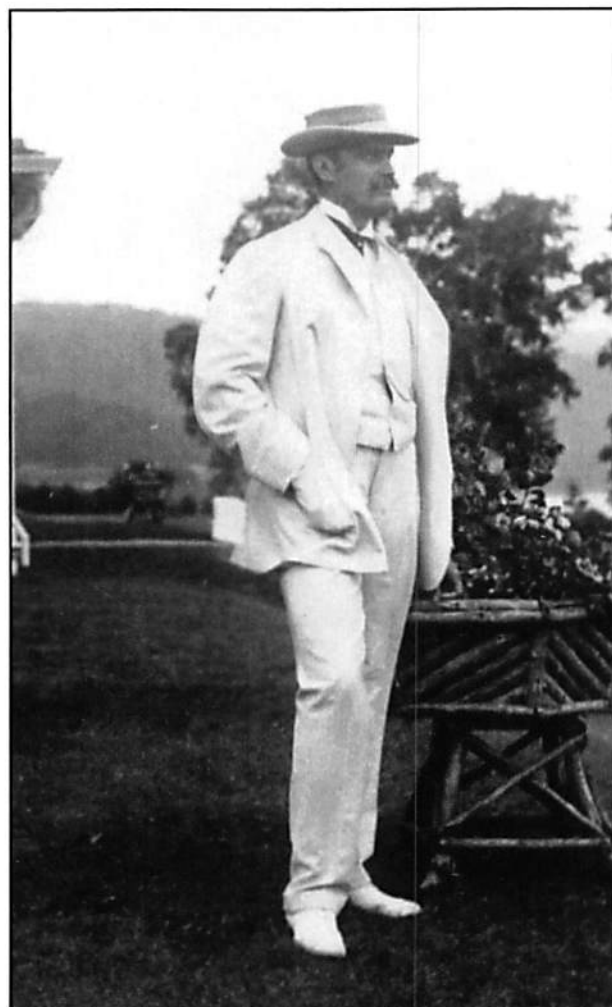
Par la suite, des membres de la famille de Rodolphe Forget, malgré quelques tensions et rivalités, continuent pendant plusieurs années de se rendre au domaine de Saint-Irénée. Sa femme Blanche McDonald, ses filles Marguerite et Thérèse, de même que ses garçons Gilles, Maurice et Jacques. Mais l'intérêt diminue, les occupations de chacun les éloignant de plus en plus de ce lieu qui, dans leur jeune temps, les avait fait vibrer. À titre d'exemple, sa fille Thérèse Forget, devenue Casgrain à la suite de son mariage en 1916, joue un rôle actif dans les luttes féministes notamment pour l'obtention du droit de vote pour les femmes au Québec. Son mari Pierre-François Casgrain est député fédéral de la circonscription de Charlevoix de 1917 à 1941.

Un patrimoine reconverti

Ce riche patrimoine connaît une et même plusieurs fonctions à la suite de la cession de la propriété par la famille Forget. À partir du 1^{er} mai 1945, le domaine est

cédé au coût de 1\$ à l'œuvre des Petites Franciscaines de Marie. Cette communauté religieuse, dont la maison-mère se trouve à Baie-Saint-Paul, utilise les bâtiments dans ses divers mandats dans le domaine de la santé et de l'éducation. De 1945 à 1956, comme école ménagère, de 1956 à 1959 comme orphelinat, de 1959 à 1974 comme annexe de l'hôpital Sainte-Anne. La propriété foncière ne fait pas l'objet d'un morcellement. Au contraire, la communauté acquiert quelques lots limitrophes dont ceux de la succession du juge Adolphe-Basile Routhier qui sont rattachés au Domaine Forget.

La plupart des bâtiments de l'époque de Rodolphe Forget sont conservés sauf le château Gil'Mont qui est, en 1965, la proie des flammes. Les Petites Franciscaines de Marie vendent la propriété en 1974 à des hommes d'affaires qui désirent y implanter une exploitation agricole. L'aventure est un échec. C'est à la suite de cette faillite qu'une corporation, l'École de Musique de Charlevoix, devient propriétaire des lieux en septembre 1977, à un prix réduit de 85 600\$. L'été suivant, l'aventure du Domaine Forget s'amorce !



Coll. Domaine Forget

Rodolphe Forget à son domaine

LES DÉBUTS DU DOMAINE FORGET

L'IMPLANTATION (1978-2002)

PAR CHRISTIAN HARVEY



Le pavillon de jeux transformé en cafétéria et en salle de concert

Coll. SHC

Les débuts de l'Académie de musique du Domaine Forget, en 1978, ont été amorcés avec des moyens résolument modestes. Le fondateur de l'institution, François Bernier, et Anne-Marie Asselin, à la direction générale, ont su dès le départ donner la crédibilité au projet en trouvant des enseignants de qualité. Leur présence renouvelée à Saint-Irénée pendant la période estivale permet de créer une saison de concerts. Avec le concours de présidents comme Pierre Nadeau (1981-1987) et Julien Dufour (1992-1996), le Domaine Forget a tissé un contact avec le monde des affaires québécois afin de permettre à l'institution de trouver les moyens financiers nécessaires à son développement. La construction de la salle de concert en 1996, à la suite d'une campagne de financement réussie de plus d'un million de dollars, marque une étape décisive dans l'histoire du Domaine Forget. L'organisme peut alors compter sur une salle de qualité professionnelle avec son acoustique unique et envisager de consolider les acquis.

Des débuts modestes (1978-1986)

Après l'achat de la propriété, par l'École de musique de Charlevoix, il a fallu tout près d'un an pour reconverter la dizaine de bâtiments de l'époque de Rodolphe Forget pour les besoins de l'Académie. L'ancien poulailler qui abritait, en fait, la demeure du concierge, des cochers et, plus tard, des chauffeurs, est transformée en dor-

toir pour les étudiants. Le cottage des invités accueille l'administration du Domaine Forget. Le bâtiment est la proie des flammes en mars 1978 et le tout doit être déménagé au grenier de la boutique à bois. L'écurie, la glacière, la buanderie, et les hangars deviennent des salles de cours. Le pavillon de jeux de Rodolphe Forget avait été transformé à l'époque des Petites Franciscaines de Marie; l'ancienne piscine avait été recouverte par un plancher. Le bâtiment devient la cafétéria le jour et la salle de concert le soir. Certains soirs de plus petite affluence, les concerts avaient même lieu dans l'ancien poulailler des Petites Franciscaines de Marie aujourd'hui connu sous le nom de Salle Anne-Marie Asselin.

Tous ces travaux ont été réalisés grâce à des projets d'emploi et du bénévolat. Le ministère des Affaires culturelles du Québec s'était montré quelque peu sceptique par le projet et appelle ses initiateurs à faire leurs preuves et elles viendront. Quelques jours avant le début des activités, en juin 1978, un bris majeur touche le système d'égout de la propriété. L'Office de la planification et de développement du Québec (OPDQ) vient offrir une aide gouvernementale pour les travaux qui se chiffrent à plus de 75 000\$.

L'Académie de musique du Domaine Forget débute ses activités à l'été 1978 avec une soixantaine d'étudiants inscrits. François Bernier ébauche lui-même le pro-

gramme de stages et réunit une équipe de professeurs compétents issue du Québec. Le premier concert de l'histoire du Domaine Forget se déroule le 23 juin 1978, alors que le pianiste charlevoisien Henri Brassard offre une performance. Au fil des ans, la notoriété de l'Académie s'accroît. Une étape importante est franchie en 1979 alors que le flûtiste de réputation internationale, Alain Marion, se rend pour une première fois à Saint-Irénée à titre de professeur-invité. Il offre des classes de maître l'année suivante et jusqu'à son décès en 1998. Suivront par la suite le violoniste Pierre Amoyal et le violoncelliste Frédéric Lodéon ainsi que le pianiste Dale Bartlett. En 1982, la clientèle des étudiants passe à 181. La présence de prestigieux enseignants l'été à Saint-Irénée permet la présentation de concerts qui n'ont pas encore pris la forme d'un véritable festival structuré.

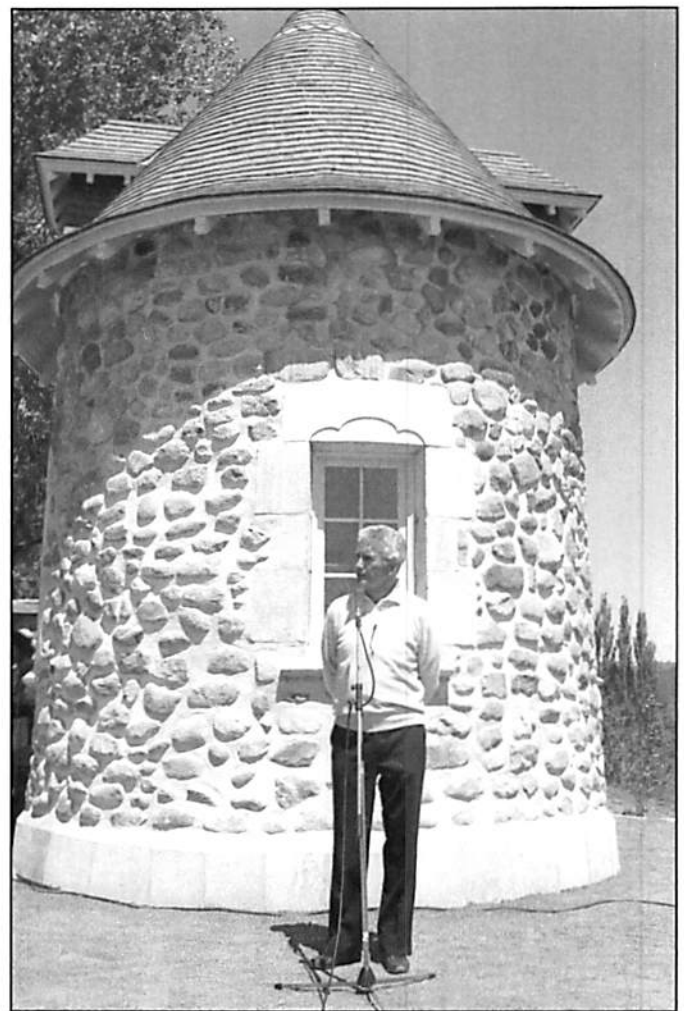
En 1981, afin de favoriser un financement plus adéquat avec des besoins de plus en plus criants, une nouvelle corporation indépendante est formée sous le nom de Domaine Forget de Charlevoix. À partir d'octobre 1981, Pierre Nadeau, homme d'affaires de Montréal, partageant son temps entre Montréal et Saint-Irénée depuis des années, devient le président. Au sein du conseil d'administration, il s'entoure de gens de Charlevoix et de gens d'affaires de Québec et de Montréal attachés à la région de Charlevoix. La diversité et la réputation des administrateurs donnent également dès le départ une crédibilité financière à l'organisation. Anne-Marie Asselin est officiellement nommée en 1981 directrice générale, un poste qu'elle occupera jusqu'en 1987. Elle vient épauler le travail de François Bernier et surtout lors de ses absences vers Ottawa où il continue de travailler à l'Université d'Ottawa.

En 1982, une première campagne de financement est lancée, avec un objectif de 50 000\$, à laquelle contribue pour une première fois Jacqueline Desmarais, épouse de l'homme d'affaires Paul Desmarais. L'année suivante, l'administrateur Claude Castonguay, ancien ministre de la Santé du Québec, enclenche une nouvelle campagne de financement mettant notamment de l'avant la tenue d'un concert bénéfique pour trouver de nouveaux revenus; une stratégie fréquemment reprise par le Domaine Forget. Grâce à ces efforts, les finances de la corporation trouvent un nouvel équilibre et permettent de financer quelques travaux.

Au début des années 1980, trente-cinq huttes de pratique individuelles sont construites sur la propriété. En 1983, une terrasse adjacente à la salle de concert surplombant le fleuve Saint-Laurent permet d'ajouter de nouvelles activités dont des brunches musicaux

les dimanches de l'été. En 1983-1984, des travaux de 65 000\$ permettent de déplacer la guérite et le buste de Rodolphe Forget aux abords de la route 362 de même que de réinstaller l'ancienne barrière de fer sur son site d'origine. Les améliorations sont présentées au public le 10 juin 1984 en présence de 500 personnes.

La clientèle étudiante étant en constante croissance, les dortoirs ne suffisent plus et l'ajout d'un nouveau bâtiment d'hébergement devient urgent. L'investissement le plus important de cette époque vient combler ce problème avec la construction des studios comprenant 32 appartements et 5 salles de répétition. Le nouvel édifice, érigé au coût de 1,1 million \$, est inauguré le 18 octobre 1986 en présence de la ministre des Affaires culturelles de l'époque, Lise Bacon.



Pierre Nadeau, le 10 juin 1984

Festival international et projet de salle (1987-1992)

En 1987, à l'occasion du Sommet de la francophonie de Québec, la saison de concerts du Domaine Forget devient le Festival international du Domaine Forget.

Coll. SHC



À gauche, Anne-Marie Asselin et la ministre Lise Bacon

Coll. SHC

Pour une première fois, le ministère des Affaires culturelles a consenti à l'octroi d'une subvention de 20 000\$ pour l'organisation de l'événement. Du 20 juin au 29 août 1987, une programmation complète est offerte aux mélomanes dont cinq concerts consacrés au compositeur Maurice Ravel pour le 50^e anniversaire de son décès.

de directeur général du Domaine Forget. Ginette Gauthier devient directrice des opérations. En 1988, Édith Allaire devient la coordonnatrice de l'Académie. L'année suivante, le Domaine Forget obtient une première subvention statutaire annuelle ce qui permet de faciliter la planification financière.



Photo: Pierre Rochete

Les studios du Domaine Forget

Le projet de construction d'une salle de concert remonte à l'origine du Domaine Forget. En 1989, dans ses « notes », François Bernier fait part des deux principaux freins au développement de l'organisme : l'absence d'une salle de concert professionnelle et la détérioration des bâtiments patrimoniaux. Le pavillon de jeux de Rodolphe Forget transformé en salle de concert possède un nombre considérable de défauts : un plancher plat, aucune ventilation et une acoustique déplorable. Il faut remédier à la situation. La tâche devient le principal objectif des nouveaux présidents du Domaine Forget.

À la suite du décès de Pierre Nadeau, Martial Asselin, futur lieutenant-gouverneur du Québec et originaire de La Malbaie, devient le nouveau président du conseil d'administration du Domaine Forget en 1987. Son mandat va consister à revoir la répartition des tâches dans l'organisme et son financement. Avec le départ d'Anne-Marie Asselin à la fin de 1987, François Bernier occupe à la fois les fonctions de directeur artistique et

En 1990-1991, l'homme d'affaires de Québec installé à La Malbaie depuis plusieurs années, Yves Simard, accepte la présidence. Les démarches visent en tout premier lieu à convaincre le Premier ministre du Canada et député de la circonscription fédérale de Charlevoix, Brian Mulroney, de l'intérêt majeur de la construction d'une salle de concert pour le Domaine Forget. Son successeur, Julien Dufour, administrateur de la Poullette Grise et résidant de La Malbaie, va jouer un rôle actif entre 1992 et 1996 dans ce projet. Mais d'ici là, un événement tragique vient bouleverser la direction du Domaine Forget.

Une nouvelle structure organisationnelle et une salle de concert (1993-1999)

La 3 février 1993, le fondateur François Bernier décède, laissant un grand vide à combler. Depuis janvier 1993, Élise Paré-Tousignant, professeur titulaire à l'Université Laval, avait accepté de venir aider François Bernier, gravement malade. À la suite de son décès, elle devient la nouvelle directrice artistique. Élise Paré-Tousignant voit à la planification des activités de l'Académie de musique, du Festival international et des démarches en vue de la construction d'une nouvelle salle de concert. Ginette Gauthier devient alors directrice générale.

La même année, les démarches se précisent concernant la nouvelle salle de concert. Le 11 août 1993, le Bureau fédéral de développement du Canada (3,9 millions \$) et le ministère des Affaires culturelles du Québec (1,3 million \$) confirment leur participation financière dans le projet. Afin de démontrer l'importance de ce projet pour l'organisation, Julien Dufour et le conseil d'administration s'engagent à amasser 1 million \$, dont 100 000 \$ avant le 30 septembre 1993! Tout un défi pour un organisme culturel en région. La campagne est placée sous la présidence d'honneur de la musicienne Angèle Dubeau, qui a étudié à l'Académie au début des années 80 et de Jacqueline Desmarais, mécène associée aux activités du Domaine Forget depuis les débuts. Moins de 8 mois plus tard, en avril 1994, l'objectif est même dépassé.

Souhaitant s'assurer de prendre la meilleure décision, Élise Paré-Tousignant consulte différents artistes du milieu, dont Bernard Labadie, afin d'identifier les bonnes salles de concert et les éléments qui semblent avoir contribué à leur succès. La décision de construire la première salle de concert au Québec conçue spécifiquement pour la musique est prise et l'on fait appel à la firme Artec de New York, spécialiste en acoustique et en scénographie. La construction de la salle de concert, de 600 places, au coût de 6 millions \$, s'amorce en mai 1995. Le 22 juin 1996, le premier concert s'y déroule en présence des Violons du Roy et de Bernard Labadie. Cet événement marque une étape cruciale dans l'histoire du Domaine Forget. L'organisme peut alors compter sur une salle professionnelle dont l'acoustique exceptionnelle contribue à étendre la notoriété de l'organisation. Elle vient également combler un vide pour la population de Charlevoix qui aura désormais accès à une programmation artistique à l'année. Durant la même période, des rénovations majeures sont apportées aux bâtiments patrimoniaux du Domaine Forget afin d'assurer leur pérennité.

En 1997, Thomas Donohue, comédien et administrateur depuis 1989 et dont la famille avait été propriétaire de la compagnie Donohue à Clermont dans Charlevoix, devient président de la corporation. La stabilité financière du Domaine Forget s'améliore grâce à l'accroissement des revenus de billetterie et d'inscription à l'Académie. Le nombre d'étudiants passe de 449 en

Julien Dufour, Élise Paré-Tousignant et Ginette Gauthier lors du dévoilement de la programmation 1994 du Domaine Forget



Coll. SHC



Photo: Pierre Rochete

La salle de concert du Domaine Forget

1993 à 630 en 2002. En 1998, le Domaine Forget a créé son Fonds de bourses et la présidence a été confiée à Claire T. Nadeau. Tout au cours de son mandat d'une dizaine d'années, elle a multiplié les sollicitations et l'organisation d'événements bénéfice afin de pouvoir augmenter le montant remis annuellement en bourse.

En septembre 2000, le Domaine Forget obtient une première reconnaissance internationale et devient le premier centre culturel de rencontre hors de l'Europe.

**2000-2002 :
Planification stratégique tournée vers l'avenir**

Au début du 21^e siècle, le conseil d'administration se penche sur l'avenir du Domaine Forget. Paul Lafleur, ingénieur de Québec, membre du conseil d'administration depuis 1992, devient le nouveau président en 2001. En 2002, une première planification stratégique permet d'identifier les priorités des prochaines années dont, entre autres, la mise en valeur du patrimoine bâti, l'amélioration de ses infrastructures d'accueil, l'augmentation du fonds de bourses afin de permettre à l'Académie d'été de demeurer concurrentielle et de développer de nouveaux marchés.

**PRÉSIDENTS DU DOMAINE FORGET
(1981-2002)**

- Pierre Nadeau (1981-1986)
- Martial Asselin (1987-1989)
- Yves Simard (1990-1991)
- Julien Dufour (1992-1996)
- Thomas Donohue (1997-2000)
- Paul Lafleur (2001-2008)

POURSUIVRE SON DÉVELOPPEMENT ET CONSOLIDER SES ACQUIS (2003-2018)

PAR CHRISTIAN HARVEY

Après une période d'implantation lors des 25 premières années d'existence et en lien avec les objectifs de sa planification stratégique, le Domaine Forget souhaite poursuivre son développement et consolider ses acquis. De 2003 à 2018, le Domaine Forget vise à s'assurer une pérennité à moyen et long terme en tant qu'institution culturelle reconnue.

Avant tout l'Académie

L'Académie de musique et de danse demeure le cœur des activités de l'organisme. Le plan stratégique vise en tout premier lieu à améliorer la capacité et la qualité d'accueil du Domaine Forget pour les étudiants. La clientèle étudiante plus âgée, la concurrence de plus en plus vive, les installations actuelles freinent le développement de l'Académie. Il faut rénover les lieux d'hébergement, construire une nouvelle résidence pour les étudiants et augmenter le nombre de studios de travail.

Le fonds de bourses doit également être augmenté. Les frais d'inscription, de scolarité, de déplacement représentent une charge importante pour les étudiants. La concurrence est mondiale et les grandes académies disposent de fonds de bourses beaucoup plus substantiels. De 1998 à 2003, le Domaine Forget avait remis 85 000\$ en bourse. Afin de demeurer concurrentielle, l'Académie devrait pouvoir verser jusqu'à 100 000\$ annuellement.

Selon le modèle des « endowment funds » du monde anglo-saxon, une nouvelle formule de financement fait son apparition pour les institutions culturelles au Québec: le fonds de dotation. La direction du Domaine Forget emboîte le pas. Au lieu de collecter des dons afin de financer un projet précis, ils font l'objet d'un placement à long terme ou à perpétuité et les intérêts générés sont utilisés pour la mission de l'organisme.

La réalisation de ces grands objectifs passe par un nouveau financement. En 2002, la campagne de financement « Bâtir sur le succès » est lancée dont l'objectif est de recueillir 3,5 millions \$.

Une première phase des travaux s'enclenche en 2004-2005. Elle vise la construction de 3 salles de cours et la rénovation de la terrasse de la cafétéria, un investissement de 225 000 \$. La construction des studios est

terminée au début de 2005. Ces bâtiments modernes s'inscrivent en continuité avec le style architectural du Domaine Forget et sont installés près de l'ancienne serre. Les travaux pour la réfection de la terrasse débutent à l'été 2005 mais sont interrompus en raison d'un grave incident qui bouleverse les plans de la direction du Domaine Forget.

Une perte inestimable : l'incendie de la cafétéria

Dans la nuit du 9 au 10 juin 2005, la cafétéria est la proie des flammes. C'est une grande perte patrimoniale. L'édifice érigé en 1902 était l'ancien pavillon de jeux construit pour Rodolphe Forget. Le bâtiment avait été transformé à l'époque des Petites Franciscaines de Marie alors que la piscine avait été recouverte par un plancher pour lui donner une nouvelle vocation. Le Domaine Forget avait par la suite utilisé le bâtiment comme salle de concert (jusqu'en 1996) et cafétéria. C'est sans doute l'une des périodes les plus difficiles pour l'institution. Ginette Gauthier, directrice depuis 1993 du Domaine Forget, se souvient avec émotion de cette période où « nous avons vécu deux ans sous la tente ».

Les problèmes techniques liés à l'absence d'un lieu pour préparer et servir les repas des étudiants furent un véritable défi pour les employés. De plus, la construction d'une nouvelle cafétéria constituait un investissement supplémentaire non prévu et repoussait la construction d'une nouvelle résidence pour les étudiants. Afin de faire face à cet imprévu, la direction doit revoir sa campagne de financement. En 2005, au moment des événements, 2,5 millions \$ ont déjà été récoltés. La même année, une nouvelle campagne de financement est lancée sous la présidence de Joseph Rouleau « Un fleuve de talents » afin d'amasser un montant additionnel de 3,5 millions \$.

Le nouveau bâtiment est baptisé pavillon Joseph-Rouleau, en l'honneur de ce chanteur québécois qui a mené une grande carrière internationale et qui est membre du conseil d'administration du Domaine Forget. La reconstruction a coûté près de 4 millions \$. Les travaux ont été financés grâce à une aide financière de 2,4 millions \$ provenant à parts égales du gouvernement fédéral et provincial, des assurances et des fonds recueillis par la campagne de financement. Le nouveau



*Le Pavillon
Joseph-Rouleau*

bâtiment regroupe également une salle de répétition pour la danse et quatre salles de cours insonorisées.

Rénovation des studios d'hébergement et écuries

La rénovation des studios, construits en 1986, et la construction d'un entrepôt pour l'équipement technique de la salle de concert sont amorcées au même moment. Les travaux sur les studios débutent en mars 2006 et visent à les rafraîchir afin d'améliorer le confort des étudiants. La construction de l'entrepôt débute en octobre. Les travaux sont terminés en 2007 pour un coût total de 1,5 million \$.

En 2008, le conseil d'administration décide de protéger l'un des derniers bâtiments patrimoniaux d'importance, l'écurie. L'ancien bâtiment, construit en 1902, abritait les chevaux d'élevage de Rodolphe Forget et avait été transformé en salle de répétition pour l'Académie. Les travaux comprennent l'installation de gicleurs et l'insonorisation du plancher au deuxième étage. Le bâtiment peut maintenant servir également pour des conférences ou des réceptions privées.

Le Pavillon Paul-Lafleur

Après avoir complété la construction de la nouvelle cafétéria et la rénovation des studios, le conseil d'administration relance le projet d'une nouvelle résidence pour les étudiants de l'Académie et la transformation des dortoirs en appartements. En février 2009, Paul Lafleur est remplacé à la présidence du Domaine Forget par François Joyet, homme d'affaires de Québec, installé dans Charlevoix depuis plusieurs années. Paul Lafleur continue de jouer un rôle actif en tant que président sortant. Les démarches se poursuivent auprès des gouvernements pour finaliser le montage financier

du projet. En 2009, le Ministère de la Culture et des Communications du Québec confirme sa participation.

En 2011, Louis Bhérier, originaire de Rivière-Malbaie et membre du conseil d'administration depuis 2000, accepte la présidence. Les infrastructures d'accueil demeurant une priorité pour les activités de l'Académie, les démarches se multiplient afin de faire avancer le dossier. En 2012, le projet d'une résidence pour étudiants de 30 chambres reçoit finalement l'aval de Développement économique Canada. En juin 2013, le Pavillon Paul-Lafleur est inauguré en hommage au travail accompli par l'ancien président du Domaine Forget. L'année suivante, la transformation des dortoirs en 6 appartements de 4 lits est terminée. Près de 5 millions \$ ont été investis pour l'ensemble de ces travaux.

Un nouveau volet : Le Jardin harmonique de sculptures

Le Domaine Forget est une immense propriété foncière de 140 acres (0,5 km²) dont seulement 30% font l'objet d'une mise en valeur. Souhaitant élargir le mandat artistique de l'institution, on procède le 20 juin 2015, à l'inauguration d'un Jardin harmonique de sculptures. Ce projet s'inspire des jardins réputés comme le Pepsico et le Storm King Art Center près de la ville de New York, créant un pont entre les arts visuels et la musique. Walter Schatz, de Nashville aux États-Unis et propriétaire d'une résidence d'été à Cap-à-l'Aigle, est à l'origine de cette initiative. Il établit des contacts avec John Henry qui, après avoir présenté une exposition en Suisse, en Floride et sur le campus de Georgia Institute of Technology, la déplace dans la région, une exposition devenue Sculptures en Charlevoix, la Biennale 2015-2017.

Le Pavillon
Paul-Lafleur



Photo: Geneviève LeSieur

L'exposition comprend 16 sculptures d'acier et de granit. Les œuvres modernes s'inscrivent dans un parcours unique où chaque sculpture, sans perdre son unité, marque une étape dans un développement global. À l'origine prévue pour deux ans (2015-2016), l'exposition se poursuit jusqu'en mai 2018. Afin d'inaugurer cette exposition de manière grandiose, le Domaine Forget a commandé une œuvre musicale à huit compositeurs canadiens les plus en vue. L'œuvre a pris la forme d'une Suite de 16 miniatures inspirées par les 16 sculptures de l'exposition. Chaque compositeur a composé deux miniatures pour quatuor à cordes. L'œuvre a été créée par le Quatuor Molinari le 1^{er} août 2015 dans le cadre de la journée Arts sans Frontières devant un public ravi. Le Domaine Forget compte également une quinzaine d'œuvres permanentes dont deux du sculpteur charlevoisien Gérard Thériault et, une pièce unique intitulée *Main de maître*, dessinée par Claude Le Sauter et réalisée par Jean-Michel Simard.

La pérennité

En 2015, une nouvelle campagne de financement intitulée « Le Domaine Forget, Créateur de talents » a débuté avec un objectif de 10 millions \$. Paul Lafleur est nommé président de la campagne avec la contralto Marie-Nicole Lemieux, ambassadrice du Festival international depuis 2012, comme présidente d'honneur. La campagne s'inscrit dans la planification stratégique 2016-2021 et vise à assurer la pérennité de l'organisation pour les prochaines générations. Parmi les objectifs, mentionnons l'augmentation du fonds de bourses, la création d'un fonds artistique, la mise en valeur du site patrimonial et le développement du jardin harmonique de sculptures.

Tenant compte d'une concurrence de plus en plus vive

dans les Académies d'été, la campagne vise à augmenter de 3 millions \$ le Fonds de bourses Jacqueline et Paul Desmarais, nommé ainsi en 2004 pour rendre hommage à l'apport de ces généreux mécènes. La pérennité de l'organisation passe également par la création d'un fonds de développement artistique de 5 millions \$ qui permettra de dégager un budget de 150 000\$ à 250 000\$ par année pour les activités artistiques.

Construire l'avenir

En février 2017, Louise St-Pierre membre du conseil d'administration depuis 2012 devient la première présidente du Domaine Forget. Fière d'avoir l'opportunité de poursuivre le travail accompli par ses prédécesseurs, elle souhaite tout mettre en œuvre pour assurer la pérennité de l'organisme et moderniser ses pratiques. Elle s'emploie à actualiser et à bonifier la planification stratégique avec ses collègues du conseil d'administration qui s'impliquent activement au sein de différents comités.

L'actuelle campagne de financement avance bien. Le 20 février 2018, un don de 2,2 millions \$ a été confirmé par la Fondation Azrieli. Le Domaine Forget peut escompter posséder un fonds de bourses et un fonds de dotation artistique qui pourront générer des revenus autonomes au cours des prochaines années. Déjà, l'institution culturelle est très fière de ses résultats puisque plus de 75% de ses revenus, sur un budget de 3,5 millions \$, proviennent de sources autonomes, de dons et de commandites, soit plus de 2,7 millions \$. Le Domaine Forget est le plus important employeur culturel de la région avec 40 employés à temps plein l'été et 20 occasionnels et une masse salariale de plus d'un million. Une réussite rendue possible grâce à son personnel totalement investi dans cette aventure.

CONSOLIDER ET ÉLARGIR LE MANDAT ARTISTIQUE

PAR CHRISTIAN HARVEY

L'identité spécifique du Domaine Forget, comme l'institution culturelle, se trouve dans cette synergie particulière entre son Académie et son Festival de musique. Une expérience unique tissée entre ses enseignants-musiciens, sa direction artistique et son public. À chaque année, depuis 1978, il a fallu renouveler l'offre pour rejoindre les étudiants et le public. Mais l'exercice s'avère davantage nécessaire depuis les années 2000 dans un univers où les choix sont de plus en plus nombreux, à l'échelle internationale.

La direction artistique, avec le concours du conseil d'administration et de la direction générale, a su maintenir la place de l'institution dans cet univers concurrentiel et tente d'innover, en élargissant son mandat artistique, pour garder un pas d'avance. Longtemps limitée à trois mois d'activités, la proposition du Domaine Forget tend progressivement à intégrer le printemps et l'automne, à travers sa programmation variétés, et de nouveaux champs artistiques comme la sculpture, grâce au Jardin harmonique inauguré en 2015. La direction artistique actuelle entend, dans un avenir prochain, faire du Domaine Forget un véritable centre de création pluridisciplinaire pendant toute l'année.



*Édith Allaire,
directrice artistique
adjointe*

sique. La compréhension de la nature spécifique d'une Académie d'été se limite aux praticiens du monde de la musique classique. À ce titre, cette institution n'est pas un lieu où amorcer un apprentissage musical, mais plutôt un lieu de perfectionnement pour les étudiants avancés et les jeunes professionnels qui vient compléter la formation offerte dans les universités ou les conservatoires.

Une académie d'été comme celle du Domaine Forget se présente comme un moment déterminant d'une grande exigence et nécessitant une large ouverture d'esprit. La directrice artistique adjointe, Édith Allaire, décrit ce passage obligé dans la carrière d'un musicien : « C'est le moment où l'on doit sortir de sa zone de confort. Du champion de ta ville, tu te confrontes maintenant à l'international, ce qui permet de porter un nouveau regard sur le chemin parcouru et celui à parcourir pour atteindre son but de devenir musicien professionnel. » Un passage à l'Académie est l'occasion rêvée de faire une rencontre déterminante avec un maître et, du coup, de s'ouvrir à de nouveaux horizons stimulants.

La présence pendant la période estivale de ces artistes de réputation internationale à Saint-Irénée à titre de professeurs a donc permis au fil des années d'offrir des concerts d'une grande qualité artistique dans des conditions, au départ, souvent modestes. La direction artistique peut dès lors jumeler la présence de professeurs à l'Académie avec un concert au Festival; chaque volet permettant de renforcer l'autre. La nouvelle salle de concert est devenue un atout supplémentaire pour attirer les plus grands musiciens; ainsi, l'Académie peut continuer de compter sur des professeurs de grande renommée. Comme le note Paul Fortin, le directeur artistique actuel, c'est ensuite « la convivialité » dans les relations entre enseignants et avec les étudiants au Domaine Forget qui les poussent à revenir année après année. Une étape rafraîchissante dans l'année, une sorte de ressourcement, pour les musiciens de réputation internationale dans un univers souvent impersonnel les menant « dans tous les Hilton de la terre ».

Une direction artistique

En 2001-2002, pendant quelques mois, une codirection se forme entre Élise Paré-Tousignant et Douglas McNabney, qui était alors son assistant. Altiste reconnu, actif en musique de chambre avec des pianistes comme Marc-André Hamelin et Louis Lortie, il occupe ensuite,

Sur la route d'une carrière musicale

Pour la population en général et pour le mélomane, même le plus féru, le Domaine Forget évoque en tout premier lieu une salle de concert dotée d'une acoustique exceptionnelle et un Festival international de mu-

seul, la fonction jusqu'en 2004. Avec le départ d'Élise Paré-Tousignant en 2002, Édith Allaire, est nommée directrice artistique adjointe, fonction qu'elle occupe encore aujourd'hui. Elle a quitté Radio-Canada en 2010 à la suite de la proposition du Domaine Forget de transformer son statut d'emploi en celui à temps plein.

La direction artistique est par la suite confiée à Guy Carmichael (2004-2011). Professeur de cor et de musique de chambre au Conservatoire de musique de Québec depuis 1988, il mène de front une carrière musicale avec différents ensembles au Québec et en Allemagne. Guy Carmichael s'inscrit parfaitement dans ce volet éducatif de l'Académie et connaît bien les enjeux du Domaine Forget puisqu'il y enseigne depuis 1987.



*Paul Fortin
directeur
artistique*

En 2011, Paul Fortin devient le nouveau directeur artistique et le premier véritablement à temps plein à cette tâche. Musicien professionnel, à titre de percussionniste, il œuvre pendant plus de 30 ans au sein de l'Orchestre symphonique de Montréal. En 1994, Paul Fortin devient le directeur des opérations artistiques de l'OSM aux côtés des chefs renommés Charles Dutoit et Kent Nagano. Par sa connaissance du monde de la musique classique et de ses artistes, de même que son expérience au Centre d'art Orford (1977-1994), il possède toutes les qualités nécessaires pour établir les grandes lignes de la direction artistique du Domaine Forget pour les prochaines années.

Académie et Festival

Depuis 1978, l'Académie de musique d'été du Domaine Forget a accueilli plus de 17 000 étudiants. Aujourd'hui, on retrouve une dizaine de sessions de perfectionne-

ment regroupées par famille d'instruments encadrées par une centaine de musiciens pédagogues dont certains fréquentent l'Académie depuis plus de 25 ans tels le violoniste Régis Pasquier, le « gourou de la contrebasse » François Rabbath, le contrebassiste Paul Ellison, le flûtiste Emmanuel Pahud, le violoncelliste Philippe Muller. Notons plusieurs nouveaux venus comme le violoncelliste Johannes Moser, le pianiste Benedetto Lupo ou encore l'étoile montante du basson, le norvégien Ole Kristian Dahl dont la présence a suscité un réel engouement à l'été 2018. Au fil des ans, plusieurs grandes « stars » internationales de la musique ont eu un impact majeur sur la programmation dont Midori, Christian Tetzlaff, Vadim Repin, Rachel Barton-Pine, Joe Pass, Diana Krall, Manhattan Transfer, Brandford Marsalis, les Arts Florissants et William Christie, Leif Ove Andsnes, James Ehnes, Louis Lortie, Pepe Romero, Renata Scottò, Karina Gauvin, Marie-Nicole Lemieux, Till Fellner, Stephen Kovacevich, pour ne nommer que ceux-ci. Plusieurs d'entre eux ont aussi offert des cours de maître ce qui a grandement contribué à la renommée de l'organisme.

Les améliorations aux infrastructures et l'augmentation des fonds de bourses ont sans aucun doute eu un impact positif sur l'évolution de la clientèle étudiante. De 10 000\$ en 1998, le fonds de bourses remet 165 000\$ en 2018. On peut noter une présence internationale accrue chez les étudiants en 2017 dont 36 % proviennent des États-Unis et 5 % d'autres pays. Les inscriptions semblent atteindre un plateau avec 562 en 2007 et 590 en 2009. Par la suite, il est possible de constater une baisse avec 469 en 2016 et 437 en 2017. Cette situation s'explique en fait par les annulations de dernière minute en raison de contingences extérieures (conflit étudiant en 2012, problèmes de visas avec certains pays) et surtout d'inscriptions multiples par les étudiants à la recherche d'une bourse plus élevée. Ainsi la nouvelle campagne de financement vise à majorer le fonds de bourses afin de pouvoir verser 225 000\$ annuellement.

Le Festival international est d'abord reconnu pour son volet de musique de chambre. Le tout s'explique par des contraintes liées pendant longtemps à une salle de concert trop petite pour accueillir un orchestre. La nouvelle salle de concert permet d'inviter de grands ensembles. Le concert d'ouverture est d'ailleurs confié aux Violons du Roy, sous la direction de Bernard Labadie, appelés à une longue et riche association avec le Domaine Forget tout comme l'Orchestre symphonique du Québec, sous la direction du chef Yoav Talmi à partir de 1998. L'Orchestre métropolitain, avec à sa tête Yannick Nézet-Séguin et l'Orchestre symphonique de Mon-

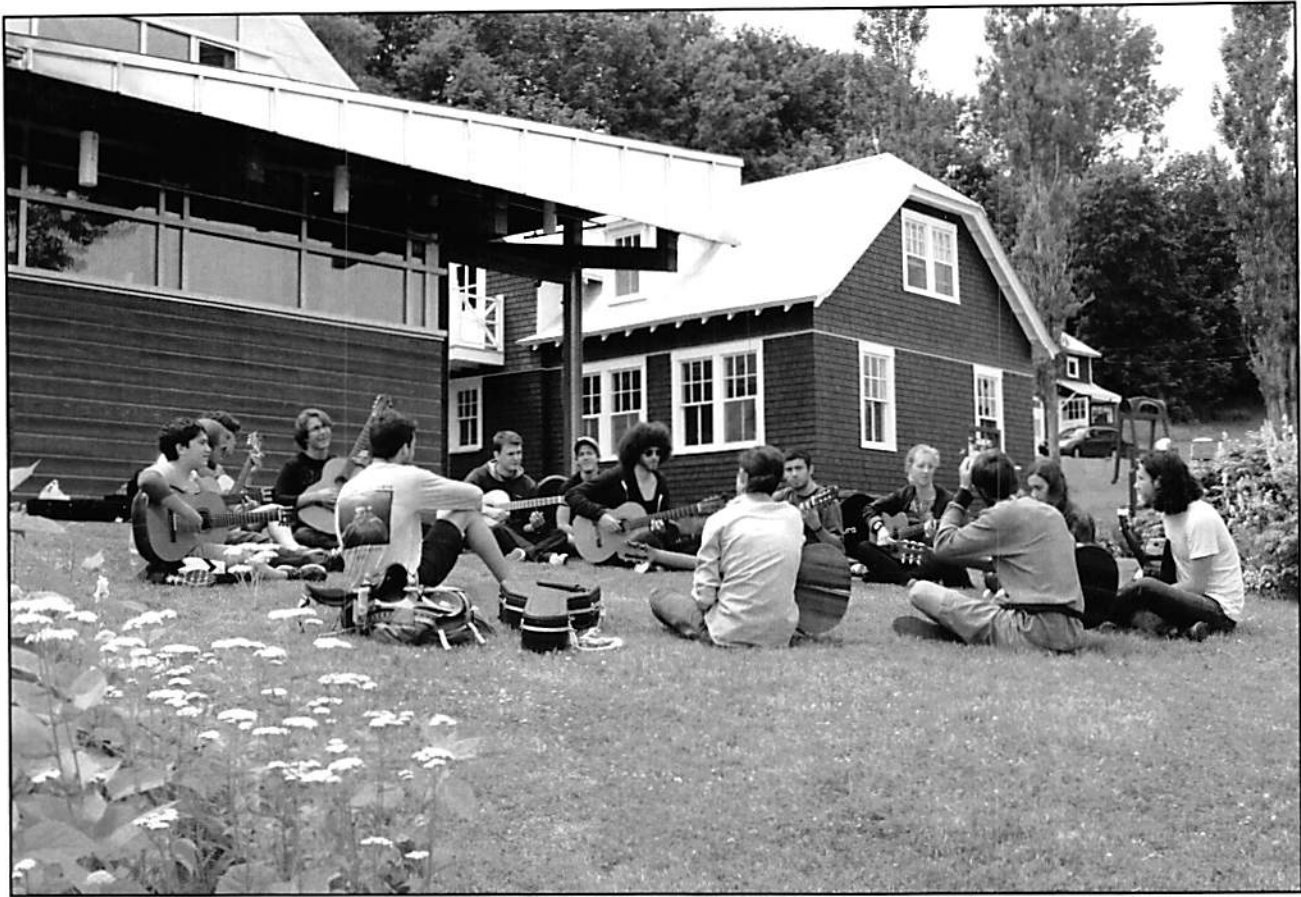


Photo: Sylvain Foster

Cours de guitare

tréal avec son chef Kent Nagano, figurent également parmi les grandes formations qui ont été invitées.

À chaque année, c'est une trentaine de concerts qui sont présentés à un public aux goûts variés. Selon Paul Fortin, il faut maintenir un équilibre dans la programmation entre découverte et valeurs sûres. Environ 75% des artistes présentés lors du Festival international participent également à l'Académie. Depuis 2003, plusieurs spectacles ont marqué la programmation mais, de l'avis de plusieurs, un événement se détache. Les 15 et 16 juin 2013, le pianiste Marc-André Hamelin, Bernard Labadie et les Violons du Roy présentent sur deux jours l'intégrale des concertos (5) pour piano de Beethoven. Le journaliste Richard Boisvert décrit ainsi l'événement :

« Dans l'acoustique exceptionnelle de François-Bernier, les interprètes ont la possibilité de repousser l'échelle des nuances jusqu'aux confins du silence. Les passages les plus doux procurent en général les impressions plus fortes et les plus profondes. Non seulement un équilibre à peu près parfait règne alors entre les instruments, mais l'interprétation acquiert une qualité extatique rare, comme si la musique s'adressait directement à l'âme du spectateur, l'invitant au partage d'une

joie toute spirituelle. Il ne s'agit plus d'une audition, mais d'une expérience contemplative. (...) Il faudra bien quelques jours pour décanter le flot d'émotions qui s'est abattu sur Saint-Irénée en fin de semaine. Une chose est claire, quiconque entrait dans la salle en sortait transformé. »

L'ouverture de la salle de concert a eu un impact majeur sur les revenus autonomes de l'institution. De plus, une programmation variétés s'est développée au printemps et à l'automne. Elle propose une trentaine d'événements mêlant musique populaire, théâtre, humour, spectacles jeunesse et cinéma. La programmation variétés a permis en particulier aux Charlevoisiens de pouvoir accueillir dans leur région les tournées des artistes québécois, comme Diane Dufresne ou Jean-Pierre Ferland, et internationaux, comme Julien Clerc.

Un centre de création pluridisciplinaire

Selon le directeur artistique Paul Fortin, l'avenir du Domaine Forget passe par le développement de nouvelles activités pour en faire un véritable centre de création multidisciplinaire actif pendant toute l'année. La création d'un fonds de dotation vise à consolider l'Académie et le Festival sur leurs bases actuelles. La musique occupe et occupera une place centrale pour les années

futures, mais la direction actuelle souhaite faire une place plus grande à la danse qui se limite actuellement à un stage de 2 semaines en été.

Le Domaine Forget souhaite élargir son mandat artistique afin de devenir un véritable lieu de création pour les artistes en dehors de la seule saison estivale. Dans le cadre enchanteur de Saint-Irénée, des artistes peuvent venir pendant un temps pour la création d'œuvres, de répétitions de spectacles ou même d'enregistrements. Paul Fortin voit un exemple annonciateur dans la venue du baryton-basse, Philippe Sly, qui a participé à l'hiver 2018 à une résidence de création au Domaine Forget, au cours de laquelle il a mis la touche finale à un spectacle qui sera présenté au Festival international cette année. Le tout peut s'étendre au théâtre, à la littérature, à la photographie, aux comédies musicales ou même à des formations continues pour les musiciens professionnels.

Une équipe dédiée

Le Domaine Forget de Charlevoix, c'est également une belle relation d'amitié, de fidélité et de confiance avec

des équipes de travailleurs et travailleuses qui ont traversé le temps et su relever les plus grands défis de l'organisation. Que ce soit pour l'administration, l'entretien, les services alimentaires, la régie technique, l'accueil, ces gens dédiés et impliqués ont cru à ce rêve de développer en Charlevoix une institution reconnue sur la scène internationale et se sont investis sans compter. Lors de l'incendie de la cafétéria en 2005, tous ont redoublé d'efforts pour continuer d'offrir un service personnalisé à l'image du Domaine Forget malgré des installations bien précaires. Leur collaboration a été essentielle pour se relever d'une telle épreuve. Durant la saison estivale, le Domaine Forget crée une quarantaine d'emplois à temps plein et une vingtaine d'occasionnels. Bien que de plus en plus de travailleurs y occupent aujourd'hui des postes à l'année, la majorité des emplois demeurent saisonniers. Malgré tout, plus de 40 % d'entre eux sont associés au Domaine Forget depuis plus de 10 ans. L'esprit d'équipe qui domine dans l'organisation a fait du Domaine Forget de Charlevoix ce lieu unique qu'il est devenu aujourd'hui.



Photo: Sylvain Foster

Cours de danse

Membres du conseil d'administration de 2004-2018



Paul Lafleur

2004

Paul Lafleur, président
Louis Bhéer, vice-président
Chantal Gagné, vice-présidente
Normand Harvey, vice-président
Louis Asselin, secrétaire
Bruno Gagné, trésorier
Thomas Donohue, président sortant
Patrice Beauchemin
Joanne Bissonnette
Colin Cabot
Guy Carmichael
Michel Dubé
Yvan Dufour
Louisiane Gauthier
André Joli-Cœur
Noëlla Lavoie
Richard Nadeau
Joseph Rouleau
Jacques Simard
Renée Tremblay

Directrice générale : Ginette Gauthier
Directeur artistique :
Douglas McNabney
Directrice artistique adjointe :
Édith Allaire

2005

Paul Lafleur, président
Louis Bhéer, vice-président
Chantal Gagné, vice-présidente
André Joli-Cœur, vice-président
Louis Asselin, secrétaire
Bruno Gagné, trésorier
Thomas Donohue, président sortant
Patrice Beauchemin
Louise Beaudoin

Joanne Bissonnette
Colin Cabot
Guy Carmichael
Johanne Desrochers
Michel Dubé
Yvan Dufour
Louisiane Gauthier
Noëlla Lavoie
Richard Nadeau
Joseph Rouleau
Jacques Simard
Renée Tremblay

Directrice générale :
Ginette Gauthier
Directeur artistique :
Guy Carmichael
Directrice artistique adjointe :
Édith Allaire

2006

Paul Lafleur, président
Louis Bhéer, vice-président
Chantal Gagné, vice-présidente
André Joli-Cœur, vice-président
Louis Asselin, secrétaire
Renée Tremblay, trésorier
Thomas Donohue, président sortant
Louise Beaudoin
Joanne Bissonnette
André Boulanger
Colin Cabot
Michel Dubé
Yvan Dufour
Louise Forand-Samson
Maurice Forget
Louisiane Gauthier
François Joyet
Richard Nadeau
Joseph Rouleau
Carl Viel

Directrice générale :
Ginette Gauthier
Directeur artistique :
Guy Carmichael
Directrice artistique adjointe :
Édith Allaire

2007

Paul Lafleur, président
Louis Bhéer, vice-président
Chantal Gagné, vice-présidente

André Joli-Cœur, vice-président
Louis Asselin, secrétaire
Renée Tremblay, trésorier
Thomas Donohue, président sortant
Louise Beaudoin
Joanne Bissonnette
André Boulanger
Colin Cabot
Françoise Davoine
Michel Dubé
Yvan Dufour
Louise Forand-Samson
Maurice Forget
Sr Carmen Gravel
François Joyet
Claire Nadeau
Joseph Rouleau
Carl Viel

Directrice générale :
Ginette Gauthier
Directeur artistique :
Guy Carmichael
Directrice artistique adjointe :
Édith Allaire

2008

Paul Lafleur, président
Louis Bhéer, vice-président
Chantal Gagné, vice-présidente
André Joli-Cœur, vice-président
Louis Asselin, secrétaire
Renée Tremblay, trésorier
Thomas Donohue, président sortant
Louise Beaudoin
Rosaire Bertrand
André Boulanger
Colin Cabot
Françoise Davoine
Marie-France Delisle
Johanne Desrochers
Michel Dubé
Yvan Dufour
Sr Carmen Gravel
François Joyet
Joseph Rouleau
Carl Viel
Éric Vincent

Directrice générale :
Ginette Gauthier
Directeur artistique :
Guy Carmichael
Directrice artistique adjointe : Édith Allaire



François Joyet

2009

François Joyet, président

Louis Bhéer, vice-président
 Chantal Gagné, vice-présidente
 André Joli-Coeur, vice-président
 Louis Asselin, secrétaire
 Renée Tremblay, trésorier
 Paul Lafleur, président sortant
 Louise Beaudoin
 Rosaire Bertrand
 André Boulanger
 Colin Cabot
 Françoise Davoine
 Marie-France Delisle
 Johanne Desrochers
 Thomas Donohue
 Michel Dubé
 Yvan Dufour
 Joseph Rouleau
 Carl Viel
 Éric Vincent

Directrice générale :

Ginette Gauthier

Directeur artistique :

Guy Carmichael

Directrice artistique adjointe :

Édith Allaire

2010

François Joyet, président

Louis Bhéer, vice-président
 Marie-France Delisle, vice-présidente
 André Joli-Coeur, vice-président
 Louis Asselin, secrétaire
 Renée Tremblay, trésorier
 Paul Lafleur, président sortant
 Rosaire Bertrand
 Colin Cabot
 Françoise Davoine

Johanne Desrochers
 Thomas Donohue
 Michel Dubé
 Yvan Dufour
 Chantal Gagné
 Pierre Galipeault
 Denis Lefrançois
 Pierre L'Heureux
 Joseph Rouleau
 Carl Viel
 Éric Vincent

Directrice générale :

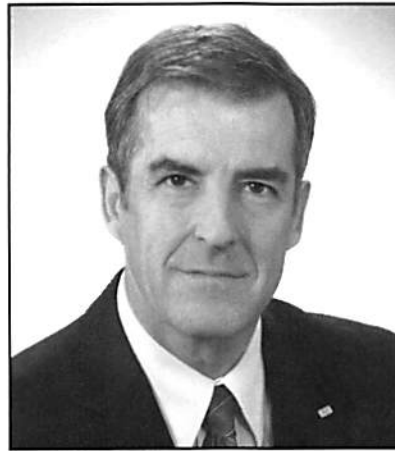
Ginette Gauthier

Directeur artistique :

Guy Carmichael

Directrice artistique adjointe :

Édith Allaire



Louis Bhéer

2011

Louis Bhéer, président

Marie-France Delisle, vice-présidente
 Pierre Galipeault
 André Joli-Coeur, vice-président
 Louis Asselin, secrétaire
 Renée Tremblay, trésorier
 Paul Lafleur, président sortant
 Rosaire Bertrand
 Colin Cabot
 Françoise Davoine
 Johanne Desrochers
 Thomas Donohue
 Michel Dubé
 Yvan Dufour
 Chantal Gagné
 Pierre L'Heureux
 Joseph Rouleau
 Carl Viel
 Éric Vincent

Directrice générale :

Ginette Gauthier

Directeur artistique :

Guy Carmichael

Directrice artistique adjointe :

Édith Allaire

2012

Louis Bhéer, président

Marie-France Delisle, vice-présidente

André Joli-Coeur, vice-président

Louis Asselin, secrétaire

Renée Tremblay, trésorier

Paul Lafleur, président sortant

Rosaire Bertrand

Colin Cabot

Françoise Davoine

Johanne Desrochers

Thomas Donohue

Michel Dubé

Yvan Dufour

Chantal Gagné

Pierre Galipeault

Denis Lefrançois

Pierre L'Heureux

Joseph Rouleau

Carl Viel

Éric Vincent

Directrice générale :

Ginette Gauthier

Directeur artistique : Paul Fortin

Directrice artistique adjointe :

Édith Allaire

2013

Louis Bhéer, président

Marie-France Delisle, vice-présidente

Pierre Galipeault, vice-président

André Joli-Coeur, vice-président

Louis Asselin, secrétaire

Renée Tremblay, trésorier

Paul Lafleur, président sortant

Colin Cabot

Gladys Caron

Lucie Couturier

Françoise Davoine

Thomas Donohue

Michel Dubé

Yvan Dufour

Chantal Gagné

Denis Lefrançois

Joseph Rouleau

Louise St-Pierre

Éric Vincent

Directrice générale :
Ginette Gauthier
Directeur artistique : Paul Fortin
Directrice artistique adjointe :
Édith Allaire

2014

Louis Bhéer, président
André Joli-Coeur, vice-président
Louise St-Pierre, vice-présidente
Louis Asselin, secrétaire
Renée Tremblay, trésorier
Paul Lafleur, président sortant
Colin Cabot
Gladys Caron
Guy Chabot
Thomas Donohue
Michel Dubé
Yvan Dufour
Diane Fugère
Julie Gagnon
Émile Gilbert
Marie Godbout
André Papillon
André Provencher
Joseph Rouleau
Félix-André Têtu
Éric Vincent

Directrice générale :
Ginette Gauthier
Directeur artistique : Paul Fortin
Directrice artistique adjointe :
Édith Allaire

2015

Louis Bhéer, président
André Joli-Coeur, vice-président
Louise St-Pierre, vice-présidente
Louis Asselin, secrétaire
Renée Tremblay, trésorier
Paul Lafleur, président sortant
Colin Cabot
Gladys Caron
Guy Chabot
Thomas Donohue
Michel Dubé
Yvan Dufour
Diane Fugère
Julie Gagnon
Émile Gilbert
Marie Godbout
André Papillon
André Provencher
Joseph Rouleau

Félix-André Têtu
Éric Vincent
Directrice générale :
Ginette Gauthier
Directeur artistique : Paul Fortin
Directrice artistique adjointe :
Édith Allaire

2016

Louis Bhéer, président
Émile Gilbert, vice-président
André Joli-Coeur, vice-président
Louise St-Pierre, vice-présidente
Louis Asselin, secrétaire
Renée Tremblay, trésorier
Paul Lafleur, président sortant
Colin Cabot
Guy Chabot
Thomas Donohue
Michel Dubé
Yvan Dufour
Diane Fugère
Julie Gagnon
Marie Godbout
André Papillon
André Provencher
Joseph Rouleau
Félix-André Têtu

Directrice générale :
Ginette Gauthier
Directeur artistique : Paul Fortin
Directrice artistique adjointe :
Édith Allaire

2017

Louise St-Pierre, présidente
Émile Gilbert, vice-président
André Joli-Coeur, vice-président
Louis Asselin, secrétaire
Guy Chabot, trésorier
Louis Bhéer, président sortant
Paul Lafleur, président la campagne
Créateur de talents
Colin Cabot
Thomas Donohue
Michel Dubé
Yvan Dufour
Diane Fugère
Julie Gagnon
Marie Godbout
Lili-Anna Peresa
André Provencher
Joseph Rouleau
Félix-André Têtu

Directrice générale :
Ginette Gauthier
Directeur artistique : Paul Fortin
Directrice artistique adjointe :
Édith Allaire



Louise St-Pierre

2018

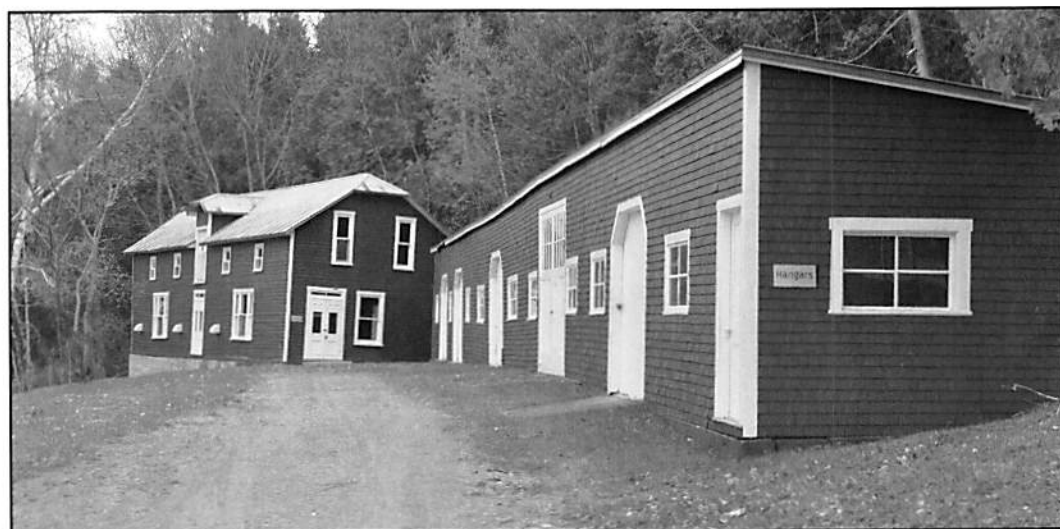
Louise St-Pierre, présidente
Émile Gilbert, vice-président
André Joli-Coeur, vice-président
Louis Asselin, secrétaire
Guy Chabot, trésorier
Louis Bhéer, président sortant
Paul Lafleur, président la campagne
Créateur de talents
Colin Cabot
Thomas Donohue
Michel Dubé
Yvan Dufour
Diane Fugère
Julie Gagnon
Marie Godbout
Lili-Anna Peresa
André Provencher
Joseph Rouleau
Félix-André Têtu

Directrice générale :
Ginette Gauthier
Directeur artistique : Paul Fortin
Directrice artistique adjointe :
Édith Allaire

LES BÂTIMENTS PATRIMONIAUX ACTUELS DU DOMAINE FORGET



Les écuries

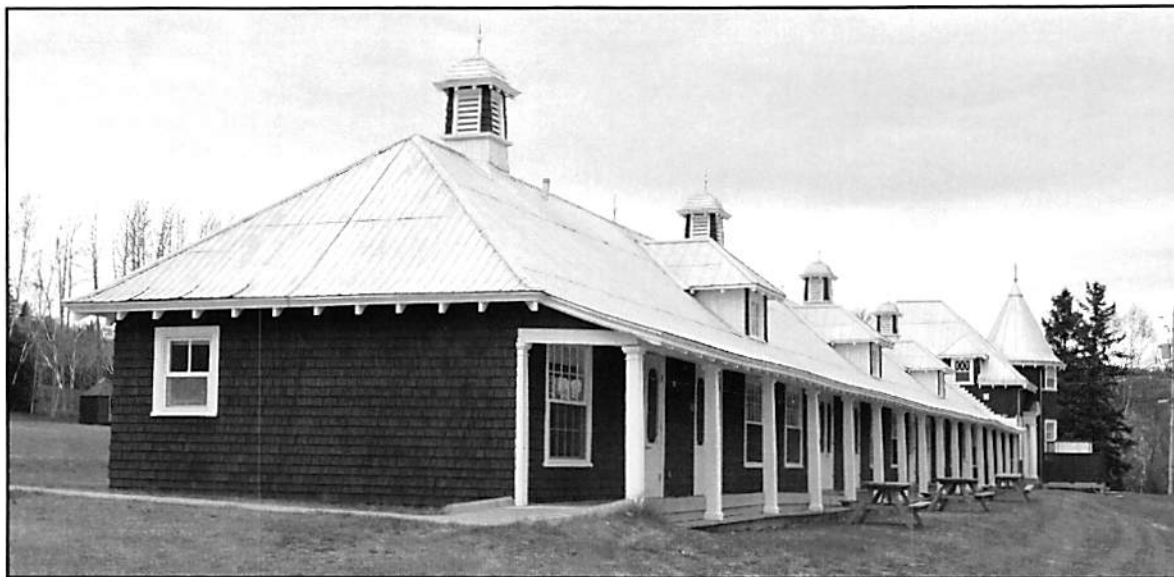


*La salle Anne-Marie
et les hangars*

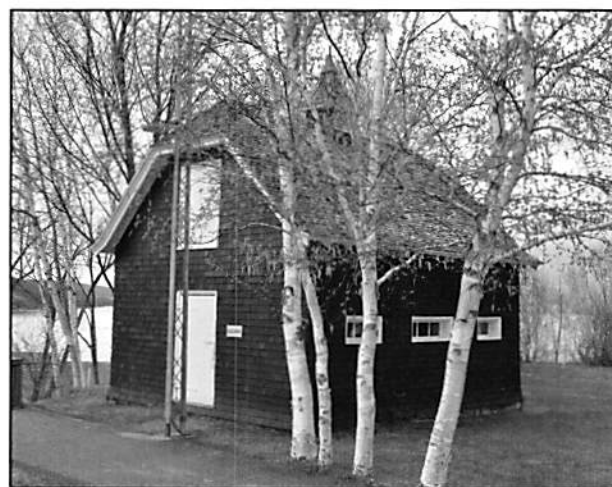


La buanderie

Le poulailler



Bâtiment du réservoir d'eau



La glacière



La serre

PHOTOS: Pierre Rochette



